

21 mai 1869

Je suis inquiète de toi, mon
petit Lambert. Notre
mariage est fait depuis
trois jours. Ton couvert
était mis, ta chambre
était prête, et tu ne nous
as pas même écrit. Mau-
rice t'avait laissé avec
une ophthalmie et nous
craignons que tu ne
sois plus souffrant —
qu'ilis donc vite et mets-
toi en mesure de venir
passer l'été avec nous,
— à moins que tu n'aies
aussi des projets de mariage.

auquel cas, non témoignage
à provision, est est
l'âge de majorité s'il y a
lieu; et je crois que c'est le
bon âge pour les hommes
sans un certain milieu.
Les artistes ont besoin d'une
première jeunesse toute
à l'indépendance, et d'une
seconde jeunesse toute aux
affections, qu'ils soient
ou non dans l'aisance, le
résultat est le même. Il
faut résister et concevoir
savoir, manier et être
rempli de son choix. La

petite femme et charmante
et je ne pense plus qu'à la
gâter. Elle a beaucoup de
charme et de vitalité. C'est
du soleil sur son front. Le
moment de quitter son père
arrivé. C'est un gros chagrin
pour tous deux, et pour
nous aussi. Mais elle aime
Maurice et on se retourne
le plus tôt et le plus souvent
possible.

Si tu es guéri et si tu vois,
vois J. et donne moi de
tes vraies nouvelles. Le
médecin ne donne pas de
bonnes, et pourtant on
ne peut d'ailleurs qu'elle va
mieux.

Maman me charge de te
dire qu'il t'a bien regretté
à son mariage et qu'il
t'embrasse de tout son cœur.

Je te dis la même chose
pour mon couple. Man-
cel t'embrasse aussi. Mais
- nous si tu peux, ou
fais-nous donner de tes
nouvelles par Bouie.

g. Sand.

Nohant Le Mai, 1862